

Des logements accolés à ses hôtels, le nouveau projet d'Accor

Le groupe français lance une plateforme à destination des investisseurs et acheteurs pour développer des résidences sous ses marques, alors que ces « projets mixtes » se développent à grande vitesse en Asie et au Moyen-Orient.



Un hôtel et 85 résidences Raffles prendront place dans l'ancien bureau de guerre de Londres.

Le futur d'Accor ne se dessine pas uniquement dans l'hôtellerie traditionnelle. Lancé à pleine vitesse dans le [virage du lifestyle](#), le groupe français croit plus que jamais à un concept hybride, faisant la part belle aux services connexes. Il entend désormais accélérer le développement des « projets mixtes », qui comprennent un hôtel mais aussi un lot de résidences privées à proximité.

Ces « résidences de marque », offrent ainsi à leurs propriétaires la jouissance d'une villa ou d'un appartement privé - sous l'une des

enseignes d'Accor - accolé à un hôtel. Le tout avec un accès aux services associés (restauration, salle de sport, spa), voire à des offres supplémentaires, comme des espaces de coworking. Actuellement, 35 unités sont déjà ouvertes mais ce nombre sera bientôt porté à 135, signe de son appétit grandissant pour ce modèle, dont la croissance atteint 150 % sur la dernière décennie, selon le groupe.

Dans ce contexte, Accor a annoncé ce mardi le lancement de « One Living », une plateforme de service dédiée aux investisseurs dans ces projets mixtes, et aux acheteurs potentiels de résidence de marque. Les premiers « peuvent être intéressés par un projet plus riche, avec un hôtel couplé à une résidence sous marque. Ils peuvent ensuite vendre les chambres à l'unité, et ainsi financer leur projet d'hôtel », résume Agnès Roquefort, directrice générale chargée du développement de la [nouvelle division Luxe & Lifestyle d'Accor](#). Le tout à des prix de 20 à 30 % supérieurs au marché, en raison notamment des services fournis.

A l'assaut de l'Europe

Pour les clients finaux, Accor joue le rôle d'opérateur et s'occupe en particulier de la formation du personnel. Les propriétaires ont le choix de louer leur résidence privée -en bénéficiant du programme fidélité d'Accor - quand les autres « vont simplement chercher à acheter un appartement sous une enseigne qu'ils affectionnent », poursuit Agnès Roquefort. « Cela pourrait être Marcel Proust qui était en résidence quasi permanente au grand hôtel de Cabourg ».

De son côté, le groupe français se finance de manière classique, en percevant une redevance au titre de l'utilisation de ses marques.

Particulièrement populaire en Asie et au Moyen-Orient, le concept n'a pas encore totalement conquis l'Europe, même si Accor y pousse ses pions. En témoigne l'ouverture prochaine d'un Raffles à Londres, dans les murs de l'ancien bureau de guerre (Old war office), fréquenté en son temps par Winston Churchill et source d'inspiration plus récente pour divers « James Bond ». Ce bâtiment historique accueillera au printemps 120 chambres

d'hôtel, mais aussi 85 résidences privées dont une partie est encore à la vente.

Si aucune ouverture n'est encore programmée en France, les premières résidences sous marque d'Accor pourraient en revanche voir le jour d'ici à trois ans.